

remarquables qualités d'esprit et une expériences des affaires désignent excellemment pour cette fonction," et il lui a conféré, à cet effet, tous les pouvoirs nécessaires et opportuns.

Mgr de Guébriant est le cousin du comte de Mun.

VARIÉTÉS

L'ACTION SOCIALE DE L'EUCARISTIE

[Par un Protestant]

Lord Fritz-Williams a fait les remarques suivantes au sujet de l'influence que l'Eucharistie exerce sur les sociétés : " Les catholiques romains sont obligés de communier au moins une fois par an, toujours cependant selon l'état de leur conscience ; et j'ajouterai qu'avant de recevoir cet auguste sacrement devant lequel les plus audacieux d'entre eux sont saisis de crainte et d'effroi, il faut que tous, sans exception, confessent leurs péchés dans ce tribunal de la pénitence ; et que, dans ce tribunal si redoutable à leurs yeux, aucun ministre ne peut leur accorder la permission d'approcher de la table sainte avant qu'ils aient purifié leur cœur par toutes les dispositions nécessaires à cet effet.

" Or ces dispositions indispensables sont l'aveu précis et général de toutes les fautes qu'on a commises, l'expiation de toutes les injustices qu'on a faites, l'entière restitution de tous les biens qu'on a injustement acquis, le pardon de toutes les injures qu'on a reçues, la rupture de tous les liens criminels et scandaleux, le renoncement à l'orgueil, à la haine, à l'envie, à l'avarice, à l'ambition, à la dissimulation, à l'ingratitude et à tout sentiment contraire à la charité.

" Il faut en même temps, dans ce tribunal, prendre l'engagement devant Dieu d'éviter les fautes les plus légères, de remplir toutes les sublimes lois de l'Évangile avec la plus grande exactitude." Quiconque, comme a dit l'Apôtre, s'approcherait de la Table Sainte sans ces dispositions et ne discernant pas le corps du Christ, recevrait sa propre condamnation." Telle est, telle a toujours été, depuis dix-huit siècles, la doctrine fondamentale et immuable de l'Église romaine. Et si l'on ose dire que ses enfants sont méchants et pervers, malgré les liens dont elle les enchaîne et les devoirs qu'elle leur impose, que dirons-nous des hommes libres, de ces salutaires entraves ? . . .

" Quelle sécurité, quels gages ne sont pas ainsi exigés de chaque individu pour l'accomplissement de ses devoirs sociaux, pour l'exercice de toutes les vertus, l'intégrité la bienveillance, la